1e. observation d'une hernie de Cerveau par le Sr icart
m.e en chir. à Castres

il y a environ dixhuit Mois, que je vis un enfant né depuis un,
qui portoit lorsqu'il vint au monde une tumeur de la grosseur
d'un marron, sur la réunion des parietaux avec l'occipital,
appellée fontanelle superieure et posterieure; elle etoit molle, et la
peau de Couleur Naturelle. je l'examinai avec attention, je trouvai
une depression ou ecartement de ces os de la largeur d'une piece
de vingt et quatre sols. dans le moment, je jugeai Cette tumeur
un encephalocele, je fis quelque legere pression, aussitot l'enfant
eut des violentes Convulsions, Comme les yeux en etoient attaqués
auparavant, elles y furent plus sensibles au moment de la
pression. les accidents durerent environ un quart d'heure, je
voulus repeter Cette Compression, elle eut toujours les memes suites
et de la meme durée; Ce qui me Confirma de plus en plus dans
mon opinion. je Conseillai à la Mere d'appliquer sur Cette tumeur
des Compresses trempées dans le vin aromatique, et de la Comprimer
legerement et par gradations, Ce qui fut executé pendant un mois
sans aucun succès.

on donna l'enfant à une Nourrice de la Campagne, et je le
perdis de vue pendant dix mois; la tumeur ayant fait des progrés
Considerables, on rendit l'enfant à la mere qui me Consulta de
Nouveau, afin d'obtenir des moyens pour delivrer Cet enfant de
Cette masse Considerable et incommode.

La tumeur etoit spherique, elle avoit douze poules de
Circonferance, et le pedicule n'en avoit qu'un. aprés l'avoir
particulierement examinée, je lui trouvai une Conformation

ACADÉMIE NATIONALE DE MÉDECINE BIBLIOTHÈQUE
ARC 49 n° 81

parfaitement semblable à un broclet. je jugeai cette maladie d'autant plus interessante, que les derniers Memoires de l'academie de chirurgie, rapportent quelques observations à cet egard dont les suites furent peu satisfaisantes, ce qui me determina à la faire voir à plusieurs medecins et chirurgiens, particulierement à mr. holot chirurgien major des Cuirassiers en quartier à Castres, que j'ai jugé plus capable qu'un autre de m'aider de ses conseils. il pensa comme moi, eu egard à la Nature de la maladie. après Nous etre entretenus pendant plusieurs jours des moyens Curatifs, Nous donnames la preference à la ligature. je Crois qu'il est inutile d'entrer dans le detail, pour prouver l'avantage qu'a la ligature sur l'extirpation dans un Cas semblable. j'en passai donc une de plusieurs fils cirés, que je serrai peu à raison des accidents ausquels Nous devions Nous attendre; Nous n'en eprouvames cependant pas dès le premier jour, mais le lendemain, ayant serré un peu plus fortement, l'enfant eut des mouvements Convulsifs, assoupissement, et vomissement. la tumeur n'ayant pas changé de Couleur, je me servis d'une petite ficelle pour ligature, je serrai autant qu'il me fut possible, sans que la tumeur perdit rien de sa Couleur Naturelle. le sixieme jour, me trouvant indisposé, je priai mr. holot de voir le petit malade qu'il trouva fort assoupi, et dans un etat facheux; mais la tumeur etoit la même.

Ce chirurgien se determina à serrer de plus fort la ligature, qui etrangla la tumeur, de façon que le lendemain elle devint livide, et fut emportée la depression etoit comme Nous l'avions jugé de la largeur d'une piece de vingt et quatre sols, l'on voyoit très distinctement le battement du cerveau. les mouvements convulsifs et l'assoupissement durerent trois jours seulement; la suppuration

pendant les huit premiers Ne fut qu'une espece de sanie, le douziéme la matiere fut blanche et epaisse, elle entraina des parcelles d'une substance blanchatre et molle, ressemblant parfaitement à la propre substance du cerveau. le trente sixiéme jours la Cicatrice fut faite par une pellicule mince, qui s'est epaissie insensiblement, au point qu'il ne reste aucune depression, ce qui prouve evidemment que l'ossification a eu lieu, ou que les os se sont rapprochés et unis ensemble.

quoi qu'il en soit, l'enfant aujourd'hui se porte à merveilles, malgré le pronostiq mortel qu'en avoit tiré un medecin de cette ville, qui le vit dans sa maladie.

les pansements ont eté tres simples, une compresse trempée dans le vin, appliquée matin, et soir, termina la cure.

on a deja observé que cet enfant avoit dans les yeux des mouvements convulsifs continuels, qui ont entierement cessé quelques jours aprés l'extirpation de la tumeur. je l'ai conservée avec soin dans l'esprit de terebenthine, pour que l'academie puisse se convaincre de la fidelité de cette observation.

si l'academie trouve cette piece digne de son attention, j'aurai l'honneur de la faire passer par quelque occasion.

Cet enfant est le fils du nommé gleizes fabricant des bas vis-à-vis les prisons à Castres.

2.e observation d'une gangrene subite

Le quinziéme juillet 1774 mad.elle Cammas fille agée de trente six ans, d'un temperament tres robuste, se leva de grand matin, pour profiter de la fraicheur de la matinée

ACADÉMIE NATIONALE DE MÉDECINE BIBLIOTHÈQUE

elle fut à la riviere pour savonner quelques Coëffes; lorsqu'elle eut finie sa besogne elle sentit une douleur des plus aigues au pouce de la main gauche elle eut dans la matinée plusieurs syncopes qui allarmerent les parents. Mr. Morlane chirurgien Major du regiment de royal pologne qui logeoit chés le frere de la malade, fut appellé il trouva la malade dans le plus triste etat, toujours dans les defaillances, elle n'en sortoit que pour pousser des cris affreux. le Sr. morlanc fut trés embarrassé sur le choix des remedes, ne trouvant sur le doigt ni piqure, ni rougeur ni gonflement, il se determina a faire mettre la main dans de l'eau chaude pendant quelques minutes. quand on la retira, toute la partie anterieure du pouce, fut Noire Comme de l'ancre, on y fit quelques taillades meme assés profondes, sans que la malade en ressentit la moindre chose, ni qu'il sortit du sang. dans le moment la douleur Cessa on envelopa le doigt avec une Compresse trempée dans de l'eau de vie Camphrée. le lendemain la main et l'avant bras furent prodigieusement gonflés, avec rougeur, et douleur dans toutes les parties qu'on chargea des Cataplasmes anodins et la malade fut saignée plusieurs fois. le troisieme jour, le bras jusqu'à ~~l~~ l'articulation fut gonflé extraordinairement, la fievre qui jusqu'à le moment avoit été moderée, fut trés violente, et la malade dans un si mauvais etat, qu'il y avoit tout à Craindre pour ses jours. heureusement la gangrene ne fit aucun progrés, mais la main l'avant bras et le bras, etoient d'une grosseur prodigieuse. Ce fut pour lors que je fus appellé pour voir Cette malade avec le chirurgien major, qui la veille, m'avoit deja fait le narré de Cette maladie singuliere. il n'avoit Certainement rien exageré,

je trouvai la malade dans un etat pis qu'il ne me l'avoit dit.
à travers les enflures pateuses et enormes nous decouvrimes une
fluctuation à la partie anterieure et inferieure de l'avant bras. —
nous n'hesitames pas de donner issue à cette matiere purulente —
par une incision longitudinale, il fallut porter l'instrument trés —
profondement pour atteindre le foyer. il en sortit une matiére —
sans consistance, et noire, d'une odeur insoutenable. la malade —
fut pansée avec un digestif simple, et un cataplasme emollient —
et resolutif sur toute la partie. . la fievre etoit violente et —
continuelle, la malade avoit des frissons par intervalles et elle —
etoit dans un abattement affreux. elle fut purgée pour la —
premiére fois, ce qui opera des fortes evacuations, et fut mise —
à l'usage de la teinture du quina à forte dose, matin et soir.
le huitiéme jour, le gonflement commença à diminuer, mais la —
main et l'avant bras etoient de couleur livide, la suppuration —
abondante, mais de mauvaise odeur, et couleur. le douziéme la —
suppuration fut moins abondante, mais de bonne qualité, et le —
gonflement trés diminué; le quatorziéme la fievre eut presque —
cessé, et en general la malade fut beaucoup mieux. le dixseptiéme —
le gonflement eut entierement disparu, plus de fievre et la plaie —
dans un trés bon etat; l'escarre gangreneuse du pouce se detacha, —
et la phalange tomba par exfoliation. les plaies furent —
consolidées le trentesixiéme jour. la malade a joui depuis d'une —
bonne santé, ~~et~~ il ne lui a resté de cette maladie, qu'une —
difficulté dans le jeu de l'articulation du poignet et des doigts. —

3.e observation d'une tumeur squirreuse sous
la langue.

En 1771 la Nommée Marguerite jammés de vielmur diocese de Castres agée de 41 ans, portoit depuis dixhuit ans une tumeur sous la langue qui lui remplissoit presque exactement la bouche. pour manger elle etoit obligée de pousser avec le doigt les alimens au delà de la tumeur; on ne voyoit point la langue elle s'etoit repliée sur elle même et bouchoit presque le gosier ce qui incommodoit d'autant plus la malade, qu'elle ne pouvoit point parler; pour boire elle etoit obligée de porter le biberon au dela de la tumeur, sans cette précaution elle n'auroit pu. la tumeur etoit comme un gros oeuf de poule dinde, raboteuse, et couverte d'une infinité de vaisseaux variqueux, elle etoit dure, et bleuatre sans douleur ni aucune espece de sentiment. lorsque la malade s'apperçut de cette incommodité la tumeur n'etoit pas plus grosse qu'une feve de haricot elle etoit mouvante, et ne tenoit presque à rien. l'augmentation ne fut sensible que dix ans aprés, l'accroissement se fit par gradation jusques à la dix septieme année, et la dixhuitieme elle acquit un plus grand volume qu'elle n'en avoit acquis depuis sa naissance. j'aurois pris cette tumeur pour une grenouillete, sans la dureté et les inégalités que j'y apperçus; j'avois encore des idées précises sur la nature de cette maladie qui est d'ailleurs assés commune; mais je n'en avois jamais vue qui se presentat comme celle ci. cependant quoique je fusse dans un doute continuel, je preparai la malade à l'operation, m'etant muni de differentes machines dans le cas que j'eusse été obligé d'emporter la tumeur dans son entier. j'y fis donc une incision transversale, et je la separai en entier

jusqu'à la racine ; il n'en sortit que beaucoup de sang, je mis les doigts dans l'incision, je trouvai la tumeur de tous les cotés dure comme un caillou. l'hemorragie etoit considerable, j'enlevai donc promptement la tumeur, c'etoit le seul moyen de pouvoir me rendre maitre du sang qui sortoit avec beaucoup plus de force aprés l'extirpation. les ranines furent coupées, je m'etois muni d'une plaque d'amadon et d'une pelotte de charpie en forme de balle de paume. j'appliquai sur la plaie un morceau d'agaric et des petits morceaux d'amadon pour bien garnir le vuide, et ensuite la pelotte par dessus, que la malade comprimoit elle même avec le palais. ce seul moyen arreta parfaitement bien l'hémorragie, cette pelotte resta six heures sans aucun derangement, et la guerison suivit de prés. la langue est revenue dans son etat naturel, cette femme parle aujourd'hui avec autant de facilité qu'auparavant, dequoi elle se felicite beaucoup

ACADEMIE NATIONALE DE MEDECINE BIBLIOTHEQUE